

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \( 1er juin - 5 octobre \) Item](#)[212. Baden, Mercredi 10 juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 212. Baden, Mercredi 10 juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Diplomatie](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

### Relations entre les lettres

**Collection 1839 ( 1er juin - 5 octobre )**

[216. Paris, Samedi 13 juillet 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date 1839-07-10

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

### Information générales

Langue Français

Cote 580, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

212 Baden le 10 juillet 1839 9 heures

La mort de cette pauvre Lady Flora Hastings me paraît un bien mauvais événement. Si vous causez avec Pozzo demandez lui ce qu'il pense de l'impression que cela fera sur l'opinion. En général Pozzo doit être curieux à questionner et à entendre. Je regrette de ne pas le voir. Vous me faites plaisir en m'annonçant Zéa. Mais il est bien sourd et je suis bien faible.

J'entends beaucoup dire que Bade est bien mauvais pour les personnes qui souffrent des nerfs, et maintenant je me souviens que je l'ai éprouvé moi-même les deux fois que j'y suis venue. Vous m'avez dit et même écrit je crois, que j'oubliais trop facilement tout ; vous avez raison, non pas pour tout, mais pour la plupart des choses qui me touchent. Je ne profite pas de l'expérience, il faut convenir que l'affaire de Bade est une pauvre bêtise de ma part, maintenant dites-moi où il faut que j'aille ! Et voyez un peu tous les inconvénients matériels et moraux qu'il y a pour moi à un déplacement. Je vous assure que j'en suis toute consternée et sûrement il faut prendre un parti car tous les jours je suis plus mal, & c'est visible. M. de Bacourt va prendre des renseignements sur M. Buss et vous les aurez dans peu de jours. Tout ce qu'il en sait c'est qu'il est professeur de l'université de Fribourg.

D'après les dernières nouvelles de Vienne, l'état du Sultan est désespéré ; cela va faire une grosse complication. Je vous remercie de vous promener aux Champs Elysées en pensant à moi. Je me trouve un si pitoyable objet que j'ai peine à comprendre qu'on y pense. Mon Dieu que je suis découragée ! Voilà le médecin qui sort de chez moi, et qui me conseille d'aller chercher les bains de mer. Mon pouls l'inquiète et il veut je crois se débarrasser d'un malade compromettant. Mais avec qui aller, où aller ?

5 heures

J'ai vu une lettre de Vienne dans laquelle il est dit que le Cabinet est consterné de la nouvelle de Constantinople. Le Prince de Metternich se flatte d'établir une conférence à Vienne sur les affaires de l'Orient. J'en serais fort étonnée. Voici votre lettre. Que vous êtes bon de m'écrire si assidûment que vous me faites plaisir. Je n'ai plus que ce plaisir. Je n'attends que cela, je n'aime que cela. Adieu dans ce moment je me sens un peu mieux. Vous voyez que j'ai hâte de vous le dire. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 212. Baden, Mercredi 10 juillet 1839,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1839-07-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1742>

# Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 10 juillet 1839

Heure9 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBade (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

---

la mort de cette pauvre lady, dont l'âge empêtrait  
une très mauvaise réécriture. Si vous levez une page  
de ce manuscrit, lui, c'est il juge de l'importance que cela  
fera sur l'opinion. J'espérai longtemps être en mesure  
à questionner eh à entendre, j'espérai de ne pas être  
mis à nu par les personnes placées en la connaissance de  
ces choses, et il fut une fois où je me suis très faillé.

je t'étais beaucoup déçu par Bâle et ses manuscrits  
pour la personne qui souffrait de la mort, et maintenant  
je me suis mis à penser que j'ai éprouvé une certaine tendre-  
té pour lui, et que je ne devais pas. Mais, si je dis que j'ai été  
toujours, puis j'oublierai trop facilement tout, mais, sans la plus petite  
raison, non par passion, mais, sans la plus petite  
désirer que ce touchent, je ne crois pas que de l'opinion  
il failt craindre, que l'affair de Bâle et son prochain  
soient de ma part maintenue et que on n'ait pas  
pu, j'attends, d'après mes propres termes, inconveniens  
matériels, et lorsque j'ai éprouvé une dépla-  
sion, j'attends, que l'opinion que j'ai eue tout continue-  
ment il failt prendre en partie, car tout ce  
que je suis peut mal, et c'est difficile.

M. de Baenert va, mardi, de renégocier avec M.  
Buss et son frère une paix de huit jours. Lorsqu'il  
se sera rendu, puis il se proposera à l'université de  
Zürich.

Si M. de Baenert a une audience de l'université de  
Zürich et de l'empereur, il va faire une grande im-  
pression.

Si mon succès dans mon processus contre Chaudron, il y a

un moment à moi. je me trouve en si piteuse  
ébit que j'appris à ceptendre, je n'y penser. mais  
Qui que je suis de ce que j'ai !

Voilà le résultat que j'obtins alors, et qui me  
incite à aller chercher le bâton de force. ne comprenez  
l'injustice que je veux je veux se débarrasser d'un malad  
complètement. mais avec plus d'effort, on vaillie ?

5 heures. j'ai reçu une lettre de Guizot dans laquelle  
il me dit que l'assemblée a été constituée de la manière  
de protestation. le S<sup>e</sup> Martini a été nommé à l'abstention  
une partie sera à Paris sur les affaires de l'ordre.  
j'en suis fort dévoué.

voici votre lettre. que vous êtes bon de me faire,  
assidument. que vous me faites plaisir ! je suis  
plus que ravi. je n'attends plus cela, je suis  
je suis.

Adieu, dans un moment je me suis une fois de plus  
mis en route pour la bâton de force. adieu adieu.